

Les
Unes
15^e Fois
Festival des arts
de la rue d'un
Soir



Presse 2016

Les
Unes
15^e Fois
festival des arts
de la rue d'un
Soir



Les Unes Fois d'un Soir
C/o Latitude 50
3 Place de Grand-MArchin
4570 Marchin
info@1x1soir.be
www.1x1soir.be

Les Unes Fois d'un Soir

Huy - 24 septembre 2016

Presse

- L'Avenir Huy/Waremme - 25/9/16
- La Libre - 25/9/16
- La Meuse - 27/9/16
- Le Soir - 23/9/16
- L'Avenir Huy-Waremme - 23/9/16
- La Libre - 21/9/16
- La Meuse - 21/9/16
- Huy Mag - 1/9/16
- Focus Vif - 23/9/16
- Métro - 23/9/16
- Moustique 21/9/16
- Soir Mag 7/9/16
- L'Avenir Huy/Waremme 20/9/16
- L'Avenir Huy/Waremme 16/5/16
- L'Echo - 23/9/16
- Le journal des Enfants - 23/9/16
- Quid - 24/9/16
- Le Soir: Campagne publicitaire
- La Meuse: Campagne publicitaire
- Toutes boites Huy couverture + 1 page intérieure

Radio

- Spot Viva Liège: 5 jours
- Spot La Première: 5 jours
- Interviews Viva Liège: 3

Tv

- RTC : reportage journal télévisé
- Province de Liège Tourisme : reportage

Affiches et brochures

- Affiches A0 : 250
- Affiches A3: 1000
- Affiches A2: 3000
- Brochures festivals: 5000
- Flyers: 20.000

Web

- Site internet: 250 visites par jour de J-5 à J-2 / 500 visites à J-1 / 1000 visites à J
- Facebook / Twitter / Instagram

Co-organisateur Latitude 50

- Brochure Saison : 12.000
- Site internet
- Newsletter : 1400
- Facebook, Twitter, Instagram

HUY

Succès de foule pour



« La taille de la ville correspond bien à l'esprit du festival. Avec ses ruelles médiévales, ses petites cours, tout est là... »

Olivier MINET



Une vingtaine de compagnies théâtrales ont présenté leurs spectacles ce samedi, à Huy. Un premier succès pour ce festival des arts de la rue.

● Céline DEMELENNE

De la Grand-Place au quai Batta, les spectacles de rue se succèdent dans une douce effervescence. Après Ath et Lessines, la 15^e édition des « Unes fois d'un soir » a élu domicile en cité mosane, samedi. « Nous attendons entre 3000 et 5000 personnes, indiquait Olivier Minet, organisateur. Quand je vois le nombre de personnes cet après-midi, je pense que c'est bien parti ! » Une première invitation à laquelle le public hutois a, manifestement, répondu présent.

Sous un soleil généreux, les curieux se pressent aux abords des lieux de représentations, intrigués par ces créations théâtrales. Entre inspiration poétique et humour burlesque, les prestations artistiques recouvrent tous les styles, dans une belle complémentarité.

Parmi ces spectacles, celui du Cirque démocratique de la Belgique a fait sensation. Muni d'un carton bicolore, le public, réuni sur la place Verte, détient le pouvoir de décider du contenu du spectacle. « Et en Belgique, le vote est obligatoire ! » lancent les artistes. Numéro de claquettes en chaussures de ski ou séance de jonglerie à l'aide de vaisselle en porcelaine, les gags se veulent décalés, et accessibles au plus grand nombre. Un second degré auquel s'ajoute

une large part de surréalisme belge : « Mon collègue va exécuter un numéro. Vous avez le choix entre un saut de 4m de hauteur dans une piscine de 30 cm de profondeur, ou un numéro de jonglage avec des poussins enflammés. » Le déroulement du spectacle, de même que son issue, sont entre les mains du public. Les prestations provoquent l'hilarité générale, et sont ponctuées de quelques considérations patriotiques. « Allez collègue De Cuyper, pense à Philippe, pense à Mathilde ! » Un régal.

Dans une tout autre veine, le spectacle de la compagnie des 3 Points de Suspension proposait un itinéraire sous forme d'expérimentation neurologique. *Looking for paradise*, c'est une chasse au trésor loufoque qui vient sonder nos croyances et notre inconscient. Pour accéder au paradis, il s'agit de suivre les indications de passeurs farfelus : un renard autoritaire décapant, un homme-poubelle ou des canards géants. Ici comme ailleurs, le public s'est volontiers prêté au jeu. Un enthousiasme nécessaire afin de pérenniser ce festival des arts de la rue, en terre hutoise. ■

l'avenir.net

Toutes les photos sur www.lavenir.net/festivalderuehuy



Heymans

Des animations dans toute la ville

Au-delà des spectacles d'envergure, de petites représentations itinérantes viennent, par ailleurs, égayer le centre-ville.

À l'allure désarticulée

Dans les rues commerçantes, un individu à l'allure désarticulée amuse les passants. Son attitude peu conventionnelle le mène à somnoler dans un arbuste à l'entrée d'un magasin. Ou encore à s'affaisser au comptoir d'un salon de coiffure, sur la Grand-Place.

Non loin de ce personnage, une figure emblématique du



De petites représentations itinérantes sont venues égayer le centre-ville.

cyclisme belge arpente les rues de la cité mosane. Un certain Bom Toonen, lointain cousin de notre cham-

pion national, qui déambule au moyen d'un vélo à une roue.

L'errance de 3 musiciens

Si ces artistes prêtent à sourire, d'autres ont la capacité d'émouvoir leur public. C'est le cas de la Fausse Compagnie, et de son *chant des Pavillons*. Un spectacle itinérant qui évoque, en musique, l'errance de trois musiciens.

Un violon-trompette, un violoncelle-trombone et une contrebasse-hélicon façonnent un univers poétique, auquel il est difficile de rester insensible. ■ C.D.

le 1^{er} festival des arts de la rue



4 mois de préparation ont été nécessaires afin d'organiser le festival des arts de la rue, en cité mosane. Un record.



Eda
Jessica et Raphaëlle, de Marchin

« On revient d'un spectacle sur la péniche. On est allées voir *Abysses*, une version d'*Alice au Pays des Merveilles*. C'était vraiment génial ! Le spectacle était bien, mais en plus de cela, il a aussi une dimension un peu philosophique. C'est un spectacle qui est là pour nous amuser, mais aussi pour nous faire réfléchir. Et en plus, les comédiens étaient excellents ! »



Eda
Collette, Eric et Louise, de Braives

« Nous sommes venus ici tout à fait par hasard. Le but, c'était de passer la journée avec notre filleule. Au départ, on voulait simplement s'installer en terrasse pour boire un verre à Huy, puis on a vu les spectacles, les musiciens. Et c'est une très bonne surprise ! En plus, il fait beau, donc toute cette animation autour de nous, c'est agréable. On ne regrette pas du tout d'être venus ! »

VITE DIT

Organisation

4 mois de préparation ont été nécessaires afin d'organiser le festival des arts de la rue, en cité mosane. Un record en comparaison des éditions précédentes. « En général, c'est plutôt de l'ordre de 9 mois », détaille Olivier Minet, l'un des organisateurs. Ici, tout s'est mis en place à partir de la mi-mai. « Et quand je vois le résultat qu'on a après quatre mois de travail, je me dis que les éditions suivantes sont prometteuses ! »

Ce festival a donc mobilisé de nombreuses ressources: autorités communales, pôle Latitude 50 sans oublier le concours du centre culturel.

Soutien

40, c'est le nombre de bénévoles qui se sont ajoutés à la préparation du festival. Vêtus d'un t-shirt rouge, au bar comme aux stands d'informations,

ils étaient présents durant toute la durée de l'évènement. « Pour une première édition, on trouve que c'est un nombre tout à fait raisonnable. »

Artistes

Pour assurer la qualité de l'évènement, 20 compagnies artistiques ont été sollicitées.

Et ce dans un éclectisme revendiqué. « Différents genres sont représentés. On a des spectacles fixes, des représentations itinérantes, mais aussi du théâtre d'intervention, où les artistes vont directement solliciter les personnes, aux terrasses des cafés, par exemple. »

Il y a des représentations déjantées, et d'autres qui invitent à la réflexion.

Pas de représentations uniquement destinées aux enfants, mais des spectacles tous publics, auxquels ils peuvent parfaitement assister.

INTERVIEW • Olivier MINET



Pour Olivier Minet, directeur de Latitude 50, Huy correspond à l'esprit du festival.

Olivier Minet, d'où vous est venue cette envie d'organiser un festival des arts de la rue à Huy ?

À Marchin, nous accueillons environ 150 artistes en résidence pendant toute l'année. En tant que pôle des arts du cirque et de la rue, ce qui nous manquait, c'était précisément une implication en

« Notre but pour l'an prochain sera d'investir la rive gauche et le fort »

arts de rue. Les éditions précédentes du festival, initiées par l'ASBL « Les Unes fois d'un soir », se sont tenues à Ath et à Lessines. Mais cela faisait trois ans qu'il n'y avait plus rien, en raison de problèmes politiques. En tant que pôle des arts du cirque, nous partagions un langage commun avec le programmateur. D'où l'idée d'implanter l'évènement dans la ville la plus proche de Marchin : Huy.

Le choix de la cité mosane s'est donc imposé naturellement.

Oui, car la taille de la ville correspond bien à l'esprit du festival. Avec ses ruelles médiévales, ses petites cours, tout est là. Et puis, il

fallait une ville qui soit d'accord de s'investir. Le festival reçoit des subventions de la Fédération Wallonie-Bruxelles, à hauteur de 50 000 €. Mais ce n'est pas suffisant. Il faut que la Commune soit d'accord de s'impliquer, ce qui était le cas ici.

L'objectif, c'est d'organiser une seconde édition à Huy ?

Tout à fait. Cette année, tout se passait rive droite, autour de l'hôtel de ville. Notre but pour les prochaines éditions sera d'investir la rive gauche et le fort. En clair, d'ouvrir les espaces pour faire découvrir la ville, à travers un festival. ■ C.D.

Final en fanfare pour “Les Unes fois d’un Soir”

Scènes Vif succès pour la première édition hutoise du festival des arts de la rue.

Une petite fanfare insolite vous accroche le regard et vous mène par le bout des cordes dans les ruelles de Huy au son de ses violons ou violoncelles de paille et de ferraille. Ce “Chant des Pavillons” de la Fausse Compagnie donne le “la” des “Unes fois d’un Soir”, le festival des arts de la rue qui vient de quitter le Hainaut pour envahir la ville de Huy. Une première, à laquelle s’est associée Latitude 50, pôle des arts du cirque et de la rue à Marchin, qui s’est déroulée sous des cieux on ne peut plus

cléments, de quoi réjouir le public venu en nombre, environ 5 000 personnes, à cette première édition du Condroz. De la place Verte à celle du Tilleul, en passant par “Le Ventre de la Baleine”, une péniche théâtrale amarrée au quai Bata, toute la ville s’est offerte à la population qui a retrouvé son âme bateleuse.

Nos oreilles encore bercées par le “Chant des Pavillons”, voici notre regard accroché par ces acrobates qui surgissent de l’hôtel de ville pour achever leurs sauts périlleux sur la grand-place au rythme endiablé et rassembleur du hip-hop de la compagnie Victor B. Pendant ce temps se prépare le Cirque Démocratique de la Belgique et ses trois clowns flamands en costumes noir jaune rouge. Placides à souhait, ils munissent le public de cartons jaune ou

rouge pour que celui-ci décide la suite des numéros en cours. Et à la question de savoir si le “collègue” Decuyper va devoir sauter de quatre mètres de haut dans une piscine gonflable de trente centimètres de profondeur, le public, toujours plein d’empathie, répond par l’affirmative, votes à l’appui.

A la recherche du paradis

Difficile ensuite de savoir où donner de la tête tant l’envie est grande de partir à la recherche du paradis dans le sillage des “3 points de suspension”, compagnie française de renom mise à l’honneur aux “Unes fois d’un Soir” ou

de récupérer enfin “Ce qui m’est dû” par la Débordante Compagnie. Mais comment résister à l’envie de le découvrir, ce paradis promis?

Le festival des arts de la rue a quitté le Hainaut pour envahir la ville de Huy.

Va pour “Looking for paradise”, un spectacle déambulatoire d’une durée de deux heures, jeu de piste inattendu où l’on récolte les indices pour faire le tri entre nos croyances et désirs avant de finir par une séance d’hypnose à condition de se laisser captiver jusqu’au bout du parcours,

ce qui ne fut pas notre cas.

Fanfare à l’américaine

Très belle surprise en revanche du

côté des “Ogres” grâce à deux comédiens, Sara Amari et John-John Mossoux, pleins de talent et de gouaille. Loin d’être gros et glouton, l’ogre de “Thank you for coming” revêt des allures de Dandy avec ses plus de deux mètres de haut. Il n’en est pas moins vorace comme on le découvrirra peu à peu au fil de ce spectacle interactif et de plus en plus gore.

Comment, enfin, ne pas dire un mot du final sur la grand-place grâce au “Show & Marching Band” de la Vaillante? Cette fanfare à l’américaine faite par les Chtis avait une allure et un train d’enfer et a même gratifié le public d’un tube des Poppys, l’inoubliable “Non non, rien n’a changé!” Carrément!

Laurence Bertels

Du breakdance à l'Hôtel de Ville

Néo Amato a épaté le public avec ses chorégraphies acrobatiques

Le cœur de Huy était truffé de spectacles ce samedi, lors du Festival des arts de la rue, les Unes fois d'un soir. Parmi les artistes présents, Néo Amato (28) a présenté avec sa troupe un impressionnant spectacle de breakdance.

Son look répond clairement aux codes du genre: habits décontractés, baskets confortables et bonnet sur la tête. Néo Amato (28) est un passionné de breakdance. Un style de danse qu'il pratique depuis maintenant 14 ans.

Ce samedi, il réalisait un spectacle au centre-ville de Huy, dans le cadre du Festival des arts de la rue, les Unes fois d'un soir. C'est la compagnie Victor B qui a contacté son groupe de danseurs, les OPB. Ils ont ainsi réalisé des acrobaties et chorégraphies au centre-ville de Huy, mais également... aux fenêtres de l'Hôtel de Ville.

Les jeunes alternaient ainsi des mouvements lents et saccadés. Certains n'ont pas hésité à se sus-

Les jeunes alternaient les mouvements. Certains n'ont pas hésité à se suspendre depuis le premier étage avant de sauter un niveau plus bas.

prendre depuis le premier étage avant de sauter un niveau plus bas, pour le plus grand plaisir des spectateurs venus en nombre.

Après cette démonstration en musique, les danseurs se sont dirigés en Mounie pour y réaliser d'autres chorégraphies, en y mêlant quelques cris d'animaux. Ils se sont ensuite fauflés vers la rue Sous-le-château, en prenant soin de traverser le passage pour



La chorégraphie des danseurs exploitait l'architecture de l'Hôtel de Ville. © FB

piétons lentement... ce qui n'a pas manqué de déclencher quelques rires jaunes de certains automobilistes. D'autant plus que la foule les suivait pour ne rien manquer du spectacle!

Néo Amato ne dissimulait pas sa joie lors de sa performance. « *Ce qui me plaît dans ce style, c'est la liberté de mouvement* », confie-t-il. « *Il n'y a vraiment aucune limite dans la création de mouvement, on peut vraiment tout faire. On peut être nous-mêmes.* »

Il explique avoir eu un déclin adolescent, alors qu'il regardait le film français Le Défi. « *On y suit un jeune dont le rêve est de faire du breakdance. Il s'entraîne petit à petit avant de viser les compétitions.* »

Avec l'un de ses voisins, il se lance dans l'aventure en s'inscrivant dans une école liégeoise, Top Kdance. « *Je n'ai pas décroché depuis* », sourit le Liégeois. Rapidement, il participe à des concours aux quatre coins de l'Europe. Il forme aussi un groupe de dix danseurs nommé OPB.

Une de ses forces: ses parents. « *Ils m'ont toujours soutenu, alors qu'il s'agit d'un métier qui n'est pas toujours stable* », dit-il.

Ses parents étaient justement présents ce samedi. « *À 7 ans, on le voyait déjà danser sur du Michael Jackson. Nous sommes très fiers de lui* », déclare son papa, Rosario Amato.

Aujourd'hui, Néo Amato a créé une ASBL nommée You can fly. Il y donne des cours et des stages de danse hip-hop, quand il ne prépare pas des concours. « *J'ai la chance d'avoir le statut d'artiste. Les compétitions représentent beaucoup d'investissement, mais à mes yeux, c'est la passion qui prime* », conclut-il.

JÉRÔME GUISSÉ



Avec ses parents. © J.G.

Une fanfare pour le nouvel éclairage

Ce samedi à 21h, le marching band français La Vaillante inaugurait en musique le nouvel éclairage de l'Hôtel de Ville de Huy. Après avoir sillonné les alentours de la Grand-Place, cette fanfare s'est arrêtée au pied du monument

Les lumières mettent désormais en valeur les briques

pour interpréter des titres tels que « Non, non, rien n'a changé », « Mambo No.5 » ou encore « Je vais à Rio » parmi une foule nombreuse. Vers 22h, le nouvel éclairage

de l'Hôtel de Ville a alors été dévoilé. Celui-ci met en valeur le blason de l'édifice, mais également le clocher qui restait auparavant dans la pénombre. Les lampes, LED désormais, dégagent une température différente.

Une subtilité que l'échevin du tourisme Joseph George explique: « *La lumière qui donne sur les façades est un peu plus chaude. Elle met plus en avant les briques rouges de l'Hôtel, alors qu'auparavant, ce sont les joints de celles-ci qui ressortaient* », explique-t-il. Il ajoute que le meilleur endroit pour s'en rendre compte est en Mounie.

Outre ces lumières, le nom des 11 métiers traditionnels de la ville de Huy a également été projeté sur les façades de la



Les bourgmestres de Huy et Marchin étaient notamment là. © J.G.

Grand-Place. Un concept qui devrait être permanent. Christophe Collignon, bourgmestre de Huy, s'est réjoui du spectacle. « *Je ne m'attendais pas à un tel engouement pour cet événement qui s'inscrit dans le festival les Unes fois d'un Soir* », dit-il. « *J'ai entendu lors des spectacles parler flamand et anglais ce samedi, on peut être fier de ce que Huy propose.* »

J.G.



Le nouvel éclairage. © J.G.

Les arts de la rue déboulent dans la cité du Pontia

HUY Ce 24 septembre a lieu le festival « Les unes fois d'un soir »

- Créé il y a 25 ans à Ath, le festival déménage en bord de Meuse.
- Soutenu par la Ville, il espère attirer 5.000 personnes ce samedi.

Le festival des arts de la rue « Les unes fois d'un soir » a trouvé un nouveau port d'attache dans la cité du Pontia. Ce samedi 24 septembre, comme un peloton prêt à découdre de la Flèche wallonne, une bande de joyeux artistes de rue part à l'assaut des murs, rues et jardins de Huy. Entièrement gratuit, ce festival d'un jour est l'œuvre d'un partenariat entre la Ville, le pôle du cirque et des arts de la rue La-

titude 50 à Marchin et Luc De Groeve, responsable de l'ASBL « Les unes fois d'un soir », conventionnée avec la Fédération Wallonie-Bruxelles. « *A Latitudo 50, nous avons une programmation essentiellement hivernale centrée autour du cirque et du théâtre, nous voulions sortir de Marchin et proposer une programmation de rue, en milieu urbain* », explique Olivier Minet, directeur.

La venue du festival coïncide avec la célébration des 250 ans de l'hôtel de ville de Huy. « *Le fort, la collégiale, les cours intimes et petites rues en pavé, les paliers et le fameux mur de Huy : tous ces éléments urbains permettent d'imaginer des spectacles étonnants* », explique Luc De Groeve qui, pour la première édition hutoise, a privilégié le centre-ville avec quelques sauts en bord de Meuse où sera amarrée la péniche « Le ventre de la baleine », vers le centre culturel ou encore la place du Tilleul. Les spectacles sont tantôt déambulatoires, fixes et couverts ou de type léger, à l'instar de Bom Toonen qui, avec son vélo, promet de s'at-

taquer au mur de Huy, après une séance de dédicaces, quelques bières et une flopée de selfies.

Rayon artistes, la compagnie française « Les 3 points de suspension » propose une « initiation neurologique sous forme de chasse au trésor ». Un voyage surprise de deux heures dans les rues de Huy, où les rendez-vous se fixent par portable. Le Grand Sextade parle de sexe sous le mode burlesque et sans tabou, « Les ogres » évoque celui qui est en nous... L'art de la rue, ce ne sont pas que des spectacles pour enfants ou tous publics, certains s'adressant à un public au-delà de 10 ans.

« *Le festival commence en dé-*

but d'après-midi dans les rues de Huy, jusqu'à environ 21 h. Puis tout le monde est invité à gagner la Grand-Place pour un l'inauguration du nouvel éclairage de l'hôtel de ville avec la fanfare La Vaillante de Saint-Quentin, un marching band à l'américaine », explique Olivier Minet.

« Nous voulions sortir de Marchin et proposer une programmation de rue, en milieu urbain »

OLIVIER MINET

Ensuite, la soirée continue à l'espace Saint-Mengold, avec un cirque-down, le juke-box live des Anchoises et une soirée animée par DJ Pommes-frites. « *Nous espérons accueillir 5.000 personnes* », déclare Luc De Groeve, qui voit dans cette première édition hutoise l'antichambre d'ambitions artistiques plus grandes. ■

PHILIPPE BODEUX



De nombreuses animations de rues sont proposées : la Vaillante propose notamment un marching band à l'américaine. © D.R.

ART DE LA RUE

Une vingtaine de compagnies

Pour sa 15^e édition dont la première en terre hutoise, 1x1Soir dispose d'un budget d'environ 100.000 euros, dont la moitié est apportée par la FWB et un gros tiers par la Ville de Huy. Une vingtaine de compagnies venant de France et de Belgique investissent le centre-ville à partir de 14 h. Il est impossible de tout voir, le mieux est de se faire un petit programme avant de venir, conseillent les organisateurs. Parmi les artistes, on trouve des collectifs de jeunes breakers et adeptes du « parkour » qui se jouent des obstacles urbains, réunis dans Makadam Stoemelinkx. Parmi eux, les Liégeois de Prizon Break Rockerz et la Speeders Family.

www.1x1soir.be

VIVRE A HUY-WAREMME

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Vendredi 23 septembre 2016

Un festival des arts de la rue à Huy

Huy se lance dans un festival des arts de la rue. En accueillant ce samedi «Les Unes fois d'un soir» et sa vingtaine de compagnies.

• Catherine DUCHATEAU

Voilà un rendez-vous plutôt sympa. Ce samedi, Huy accueille la quinzième édition du festival des arts de la rue «Les Unes fois d'un soir» en partenariat avec Marchin et Latitude 50. Une quinzième édition mais la première en cité mosane et un fameux bond géographique pour ce festival qui, jusqu'à présent, était proposé dans le Hainaut. Une vingtaine de compagnies de théâtre de rue – autant belges qu'internationales – s'installeront dans les plus jolis coins de Huy. Elles proposeront des spectacles qui ont déjà fait leurs preuves, d'autres créations qui viennent de naître. Un tiers des spectacles fera leur première à Huy ce samedi.

Depuis sa création, ce festival des arts de la rue était implanté dans le Hainaut, à Ath depuis 1991 puis à Lessines dès 2008. D'abord annuel, il est devenu bisannuel. Un changement de politique culturelle dans la ville qui l'accueillait et voilà le festival des arts de la rue... à la rue. Deux ans de flexion ont été nécessaires et



«Le chant des Pavillons» sera proposé sur la place Verte par la Fausse Compagnie.



«Parfait état de marche».



«Ce qui m'est dû».



«Looking for Paradise».

l'envie de partager l'expérience avec le pôle du cirque de Marchin est née. L'idée était lancée, elle a fait son chemin. «Ça nous semblait important et opportun», explique Olivier Minet, direc-

teur à Latitude 50. Et d'ajouter : «il faut souligner l'audace de la Ville de Huy qui nous a suivis. Ce n'est pas simple de se lancer dans un tel festival. C'est le moment de proposer des événements où les

gens se retrouvent dehors, il faut faire face au climat ambiant actuel et ne pas courber l'échine...»

Et la Ville de Huy a suivi. Pourquoi Huy ? Différentes villes avaient été évoquées. Mais

les organisateurs cherchaient une ville importante, proche de Marchin et de Latitude 50. Huy s'imposait, son caractère médiéval aussi. «On a voulu une programmation très urbaine, pour permettre de découvrir la ville par le festival.»

Cette première édition sera «très concentrée» sur la rive droite hutoise. Plusieurs lieux accueilleront des spectacles : la place Verte, le centre-ville, la Grand-Place, St-Mengold, la Maison du gouverneur, l'école Sainte-Marie, le centre culturel, la place du Tilleul. Autre lieu qui participera à ce festival des arts de la rue : la péniche «Le ventre de la baleine», retapée pendant quatre années et qui propose un espace spectacles. Elle sera amarrée devant le quai Batta, sur la rive gauche donc. Plusieurs extraits de spectacle en cours de création y seront présentés. «Ce sera l'occasion pour les troupes de les tester en condition public.»

Un «one-shot», ce festival ? Ce n'est pas la volonté de la Ville ni d'ailleurs des organisateurs qui espèrent le pérenniser en terres hutoises. «Ça rentre en plein dans ce qu'on veut impulser, explique le bourgmestre Christophe Collignon. On voulait installer un festival. Si le temps est clément, cela ne peut que marcher. Cela entre dans notre philosophie. On veut repositionner la Ville dans le tourisme. Il faut faire découvrir la ville.» ■

> Tout le programme sur www.1x1soir.be

VITE DIT

Un vecteur de développement économique

Huy espère installer le festival des arts de la rue, lancer une collaboration sur plusieurs années avec les organisateurs. Et le faire en supracommunalité, avec Marchin, c'est un plus. L'avenir ? «Que les communes puissent collaborer, que Huy joue son rôle de capitale régionale», explique le bourgmestre Collignon.

Un festival entrée gratuite

La Ville a dû monter un budget rapidement. «On avait déjà un budget de 35 000 €

pour les 250 ans de l'hôtel de ville, on a décidé de faire d'une pierre deux coups», poursuit le bourgmestre. D'intégrer la fête de l'hôtel de ville au festival. Le festival avait un apport financier de la Fédération Wallonie-Bruxelles (45 000 €). «On est aussi allé chercher deux partenaires.» Si le festival coûte à la Ville, il sera gratuit pour les spectateurs.

D'autres lieux

Déjà, Luc De Groef, l'organisateur, voit plein d'autres lieux hutois qui pourraient accueillir un spectacle. Comme l'ancienne piscine, le fort...

On éclaire aussi la Grand-Place

Ce samedi sera doublement festif à Huy. Car la cité mosane fêtera aussi le 250^e anniversaire de son hôtel de ville... qui s'accompagnera du lancement du nouvel éclairage du bâtiment mais aussi de tous ceux de la Grand-Place. Un projet développé par la Ville de Huy dans le cadre de son nouveau plan Lumières. C'en est d'ailleurs la première étape.

Ce premier chantier lancé prévoit la mise en lumière de l'hôtel de ville, la projection de textes sur les autres façades de la place et la rénovation de l'éclairage. Une mise en lumière tout en finesse, via une

douce lumière dorée, rasante et en contre-plongée qui mettra en valeur la façade du bâtiment communal. Le fronton et le clocheton seront eux aussi mis en évidence, tout comme d'ailleurs la façade arrière mais de façon plus dépouillée. L'installation électrique sera en LED ce qui assure une consommation très réduite mais aussi une miniaturisation des équipements.

L'éclairage de la Grand-Place rappellera l'histoire de la ville. Des textes lumineux reprenant les onze corporations de métier du Moyen Âge hutois, et leurs blasons, ceintureront la place en étant projetés sur

les façades. Ils seront lisibles dès la nuit tombée via la technique du «projecteur à gobos», une technique empruntée au théâtre et aujourd'hui développée dans les éclairages extérieurs. L'objectif ? Faire dialoguer la nuit les enseignes actuelles avec celles du Moyen Âge. Enfin, RESA compte aussi remplacer l'éclairage public dans les mois à venir. De nouvelles lanternes LED entoureront la place d'une lumière blanche. Coût des travaux : 132 526,89 €. Les prochaines phases du Plan Lumière ? Ce sera ensuite au tour de la collégiale, de son parvis et de la rue du Pont. ■

Juste pour un soir,

Scènes Après Ath et Lessines, "Les Unes fois d'un soir" prennent d'assaut les rues de Huy. Nouveau départ.

Si vous voyez apparaître un piou-piou conquérant sur la Toile ou sur les murs de la ville, ne vous étonnez pas. Il s'agit juste du retour et surtout du déménagement du festival "Les Une fois d'un soir". L'an dernier, on s'en souvient, l'affiche montrait le piou-piou, ce moineau emblématique pour sa fragilité, menacé d'un caillou tombant du ciel. Signe prémoniteur de troubles à venir. Cette année, l'oiseau pose fièrement sa frêle patte sur un caillou à terre. Le festival des arts de la rue a quitté la ville de Lessines pour s'installer à Huy. Ce 24 septembre, une ère nouvelle s'ouvre à lui. En fanfare grâce au "Show & Marching Band", un vrai "Show à l'américaine" comme le disait Jacques Tati dans "Jour de fête". Ou la fanfare des Chti's dans toute sa splendeur dû à l'ensemble français La Vaillante qui a multiplié les prestations aux Pays-Bas, en Espagne, en France ou en Italie grâce à un carburant inépuisable, celui de l'amitié. De quoi, en tout cas, animer dignement "Les Une fois d'un soir", ce petit festival qui, mine de rien, s'est taillé une solide réputation.

Au milieu des maraîchers

Né voici vingt-cinq ans, dans la plus grande confidentialité, au beau milieu des maraîchers athois, bien avant la création de la Far (Fédération des arts de la rue), l'événement a ouvert la porte de la subvention du théâtre de rue, un genre à part, qui décoiffe, sort des rangs et bat le pavé à la rencontre du plus grand nombre. D'Ath à Lessines, de Lessines à Huy, de biennal en annuel, l'événement nomade traverse le pays pour prendre ses quartiers dans la petite ville mosane et unir ses forces à celles de Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue niché sur les hauteurs, à Grand-Marchin, à quelques encablures à peine de la cité mosane. Une manière comme une autre de répondre au

La rue, un genre à part, qui décoiffe, sort des rangs et bat le pavé à la rencontre du plus grand nombre.

voeu ministériel, de rationaliser en réunissant ses forces et de donner à Latitude 50 une nouvelle visibilité. Que ce lieu d'accueil et de résidence soit lié à l'organisation d'un festival lui permettra en effet de toucher un autre public. "Les Une fois d'un soir" dureront donc en réalité deux soirs puisqu'un apéro créatif est prévu le vendredi 23 à Latitude 50, à l'occasion du lancement du festival et de la saison.

Troisième acteur de l'événement, "Le ventre de la baleine" comme le nom de cette péniche entièrement rénovée par la C^{ie} des Quatre Saisons qui en a fait un théâtre fluvial, un écrin de charme surtout qui accueillera des créations... en gestation. En tout, de l'événementiel "Voyage en bordure du bord du bout du monde" des trois points de suspension, com-

pagnie renommée au cœur d'un focus, aux "Ogres" bien gore de Thank you for coming, interdit aux moins de dix ans, ce sont une vingtaine de spectacles qui prennent la ville, la grand-place et la citadelle d'assaut. "Nous sommes des organisateurs de désordre, nous dit Luc De Groeve, le fondateur du festival. Nous sommes là pour perturber la ville, pour que les gens s'interrogent sur leur environnement, se réapproprient la cité. Tous les spectacles sont gratuits. Nous nous sommes toujours battus pour la gratuité. C'est l'essence du festival, en réalité, il s'agit d'argent public redistribué. Certes le public de Lessines m'intéressait car il y avait une population attachante difficile à aborder. Notre événement avait beaucoup de sens en termes de rapport à la population mais cela s'est mal terminé avec les pouvoirs politiques et par définition, un festival des arts de la rue est lié aux édiles. Le public hutois est plus bourgeois même si la Meuse constitue une fracture sociale. L'enjeu de ce festival sera de drainer un large public." Lequel, grâce à ce festival sulfureux, sera parfois invité à se balader, GSM en main, au cours d'un spectacle déambulatoire qui lui fera découvrir des coins de Huy oubliés à la recherche du paradis. A suivre également "Le chant des Pavillons" avant de se laisser aborder par "Tact'ïls" ou découvrir qui tuer en compagnie des "Ogres".

Laurence Bertels

→ Huy, le 24 septembre. Infos: www.1X1soir.be

histoire de battre le pavé



Un trio à cordes pour une virée musicale à travers des lieux pittoresques et inconnus du Vieux Huy.

FAUSSE COMPAGNIE

3 Points de Suspension

S'il est une compagnie à pointer, c'est sans doute Les 3 Points de Suspension, présente pour la première fois en Belgique. Ce qui la caractérise ? Son audace, son authenticité, ses rêves d'enfants que n'arrêtent ni la réalité ni les contraintes. Il en résulte une vraie folie à laquelle le festival consacre un focus avec, entre autres, "Voyage en bordure du bord du bout du monde". Un ovni, nous dit-on, inspiré des films d'épouvante des années 50 et du théâtre forain, épopée cosmique retraçant la terrible histoire du philosophe sans corps Sophoclès. Par ailleurs, "Looking for Paradise" baladera le public pour une "initiation neurologique sous forme de chasse au trésor". Avec pour toute boussole, un téléphone portable ! Rendez-vous sera donc donné au Point Info du festival, Place Verte, durant la demi-heure qui précède l'heure du spectacle. Les 80 premiers aventuriers recevront leur ticket pour le paradis.

Maître Fendard

Maître Fendard est un avocat spécialisé dans les affaires à caractère iconoclaste et surréaliste. Accompagné de Ménardeau, son fidèle greffier musicien, il nous narre et chante son plus beau procès : l'affaire du château de sable ! Cet inimitable hâbleur poétique qu'est Fred Tusch a trouvé dans le rôle de cet avocat loufoque et complètement déjanté un rôle à sa démesure. Inventant des mots, usant de malhonnêteté assumée, de chansons, de digressions absurdes, de second degré et d'énormément d'humour, il saura conquérir son public et le gagner à sa cause.

A moins que celui-ci préfère suivre les exploits de notre champion Bom Toonen de la compagnie belge Pikz Palace. Ce célèbre coureur montera avec souplesse dans la foule et est, paraît-il, toujours prêt pour un selfie, une dédicace ou une bière. Cette fois, c'est sûr, il s'attaque au mur de Huy.

Le Grand SexTacle

Comme son nom l'indique, "Le Grand SexTacle" de la C^e Théâtre et Réconciliation parle de sexe sérieusement. Cabaret burlesque arrosé de gouaille, il abordera, sous forme de chansons, la délicate question du sexe et du handicap. Une représentation d'une heure dix à Saint-Mangold, à 18h30, déconseillée aux moins de dix ans. En piste, huit comédiens, des beaux, des laids, des jeunes, des vieux, des blancs, des noirs, des Flamands, des Wallons, des Bruxellois, des gays, des qui s'ignorent, des gentils, des méchants, des qui travaillent, des qui ne travaillent pas, des bonnes sœurs, des soubrettes, des travestis, des stripteaseuses, des prudes, des hystériques, des cowboys de saloon, des clowns ratés, des bouchers, des victimes, des sados, des masos... Mais que vont-ils nous faire dans cette cour des miracles érotiques ? Chanter et danser les douces louanges et les rudes travers d'une société à la fois érotisée et chaste. Tout un programme.

ARTS DE LA RUE

Plus de 20 spectacles gratuits ce samedi

Le festival « Les Unes fois d'un soir » débarque à Huy

Plus de 20 animations auront lieu dans le centre-ville de Huy ce samedi. Ces spectacles gratuits se dérouleront dans le cadre du festival les Unes fois d'un soir. Un tiers des performances sont inédites.

Un déluge de spectacle s'apprête à se répandre sur Huy ce samedi. En effet, le festival Les Unes fois d'un soir quitte Héléciné pour s'installer dans la cité mosane. Pour l'occasion, il s'associe avec le pôle des arts du cirque marchinois, Latitude 50.

« Notre festival nécessite un paysage très urbain. Avec ses nombreux lieux exploitables, ça nous paraissait logique de venir ici », sourit Luc de Groeve, programmeur du festival. « La Ville nous a beaucoup soutenus et s'est montrée audacieuse dans ce climat d'insécurité où beaucoup se disent qu'il vaut mieux rester chez soi. » Parmi les spectacles proposés, la troupe française Les 3 points de suspension organisera samedi entre 14h et 18h un périple dans la ville. 80 personnes recevront ainsi un ticket portant un numéro qu'ils devront appeler avec

leur GSM pour obtenir des instructions sur le parcours à emprunter. Le départ se fait de la Place verte, et si l'événement est gratuit, il est préférable de venir une demi-heure avant le début pour obtenir un ticket.

L'école Sainte-Marie accueillera à 18h30 des danseurs de la Débordante Compagnie qui traitera du questionnement de l'être.

Sur la Grand'Place, des comédiens déambuleront et ne manqueront pas d'interpeller les gens en terrasse à partir de 14h30.

Danseurs hip-hop, yamakasis et acrobates de la compagnie Victor B et Funky Feet réaliseront d'impressionnantes figures dans le centre de Huy, à 16h et 18h.

Sur l'œuvre de Vivaldi, les danseurs des compagnies De Genoten et Les Confrères inviteront le public à les rejoindre dans des chorégraphies endiablées. Une animation qui aura lieu à 14h30 sur la Place Verte puis à 20h sur la Grand'Place.

Les spectateurs du Cirque démocratique de Belgique auront le droit, via des cartons dans leur main, de décider de la forme et du contenu de ce qu'ils regardent à 15h et 17h, sur la Place Verte.



Une fanfare accompagnera le nouvel éclairage de l'Hôtel. © DR

Entre 15h et 20h, des spectacles en cours de création seront présentés au sein de la péniche le Ventre de la baleine. « C'est l'occasion pour les comédiens de tester leur projet en public », sourit Luc de Groeve.

NOUVEL ÉCLAIRAGE EN FANFARE

La Maison du gouverneur ouvrira ses portes dès 20h à un spectacle dédié aux ogres de la compagnie Thank you for coming. Une animation d'une heure in-

terdite aux moins de 10 ans.

Plus tard dans la soirée, à 21h, la compagnie la Vaillante proposera d'accompagner en fanfare l'inauguration du nouvel éclairage de l'Hôtel de Ville. Une troupe dont l'origine remonte à... 1904!

À noter que tous les spectacles proposés lors de cette journée seront gratuits. « Un bon tiers d'entre eux sont inédits », conclut le programmeur. ●

J.G.

Les Unes Fois^{15#} d'un Soir

Festival des arts de la rue



Huy

24 septembre 2016

Le festival des arts de la rue Les Unes Fois d'un Soir débarque à Huy pour sa quinzième édition !



Une vingtaine de compagnies internationales offriront un kaléidoscope dans la meilleure veine du théâtre de rue d'hier et d'aujourd'hui. Des spectacles millésimés et des créations juste écloses; des compagnies belges et internationales triées sur le volet; des personnages drôles, bizarres et poétiques chahuteront le centre-ville.

Implanté depuis toujours dans le Hainaut, le festival se déroulera dorénavant à Huy, en co-organisation avec Latitude 50 de Marchin, pôle des arts du cirque et de la rue.

Spectacles entièrement GRATUITS, pour tous les âges. Venez partager le baptême de cette nouvelle fête culturelle à Huy.

Avec entre autres :

- Groupe Tonne • La Fausse Compagnie • Les 3 Points de suspension • Merci Madame • Cie Victor B • Théâtre & Réconciliation • Cie 1 Watt • Bom Toonen • La Débordante Compagnie • Tomassenko • Collectif Faim de Loup • Cie Pol & Freddy • De Genoten/Les Confrères • Le Ventre de la baleine ...



Co-organisation
LATITUDE 50
POLE ARTS DU CIRQUE
ET DE LA RUE

Coup d'envoi du festival et spectacle d'ouverture de saison de Latitude 50 : vendredi 23 septembre à Marchin.

Une co-organisation de l'asbl Les Unes Fois d'un Soir et de Latitude 50 en partenariat avec la Ville et le Centre culturel de Huy.

www.1x1soir.be
festival@1x1soir.be

Focus Vif - 23.09.16

Le festival des arts de la rue Les Unes Fois d'un Soir pose les valises de sa quinzième édition à Huy. Parmi la vingtaine de compagnies invitées figurent les danseurs hip-hop et acrobates urbains de la compagnie Victor B (photo), le *Cirque Démocratique de la Belgique*, où les votes du public décident directement du déroulement du spectacle, l'irrésistible duo de *Klouns* d'Okidok et Maître Fendard, avocat spécialisé dans les affaires surréalistes. Le tout -gratuit- réparti aux quatre coins de la cité mosane. Il n'y aura pas que le péket qui égaiera la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles... ● E.S.

■ 24/09, À HUY, WWW.1X1SOIR.BE

FOCUS VIF 23.09.2016

9

Métro - 23.09.16

Les Unes fois d'un soir débarquent à Huy

Implanté jusqu'ici dans le Hainaut, le festival Les Unes fois d'un soir arrive désormais en bord de Meuse. C'est dans la ville de Huy que cet événement entièrement gratuit qui se veut vitrine des arts de rue accueillera une vingtaine de compagnies belges et internationales ce samedi soir. Rire, émotion, virtuosité et convivialité seront au rendez-vous du festival auquel collabore Latitude 50, le pôle des arts du cirque et de la rue situé à Marchin. La musique sera bien présente avec de nombreux spectacles fixes ou itinérants qui

en ont fait une de leurs composantes. Le trio à cordes de la Fausse Compagnie (photo) errera ainsi avec son « Chant des Pavillons » dans le vieux Huy. Levez la tête ! Car les danseurs et acrobates de « Makadam Stoemelinkx » vont arriver de partout. Une surprise vous attendra sur les quais. La péniche festive « Le Ventre de la Baleine » sera l'un des espaces de jeu des artistes qui présenteront de toutes fraîches créations.

www.1x1soir.be

Le Moustique - 21.09.16

5 DU THÉÂTRE, UNE FOIS

THÉÂTRE

★★★★ Le théâtre, par définition, c'est l'éphémère, la magie d'une rencontre entre des artistes et un public, unique parce que différente à chaque fois. Les Unes Fois d'un Soir, c'est la mise en abyme de ce principe, le festival le plus court de l'histoire des festivals des arts de la rue. Pour leur 15^e édition, ils quittent le Hainaut pour s'implanter dans la bonne ville de Huy. Durant quelques heures, une vingtaine de compagnies belges et françaises vont créer cet éphémère qui surprendra le spectateur parfois au détour d'une rue, sans qu'un rendez-vous ait été pris ou un ticket réservé. Et attention, "éphémère" ne veut pas dire que ces performances ne laisseront aucune trace. À côté de la dimension festive qu'ils revendiquent, ces spectacles vous titilleront les méninges et susciteront, comme Les Ogres ou Le Cirque Démocratique de la Belgique, quelques réflexions bien utiles sur le monde qui nous entoure! - E.R.

➔ LES UNES FOIS D'UN SOIR, le 24/9. Huy. www.1x1soir.be

Sortir FESTIVAL Arts de la rue à Huy



Le 15^e Festival des Arts de la rue investit la bonne ville de Huy cette année. Il quitte le Hainaut pour la province de Liège. Il prouve aussi que le théâtre se vit dans la cité, en prise directe avec la joie et l'émotion, sans filtre entre

les artistes et le public. Une quinzaine de troupes belges et étrangères se partageront le pavé hutois et plus particulièrement la Grand-Place. Au menu: "Voyage en bordure du monde", "Makadam Stoemelinx", "Viva", "DJ Chazam", "Le Chant des Pavillons-Pigeons" (photo) et d'autres gros et beaux délires. **B.M.**

Le 24 septembre. www.1x1soir.be/

L'Avenir - 20.09.16

Festival

Le festival des arts de la rue Les Unes Fois d'Un Soir quitte Lessines et atterrit à Huy le 24 septembre, dans le cadre des fêtes de Wallonie et du 250^e anniversaire de l'Hôtel de Ville. Programmation sur le site web.

► www.1x1soir.be

L'Avenir - 16.05.16

Un festival des arts de la rue à Huy!

• **Pierre PAULUS**

Grande nouveauté dévoilée en marge de ce week-end de fête sous la coupe de Latitude 50, le lancement d'un festival des arts de la rue à Huy. Son nom ? « Les Unes fois d'un soir ». Un nom qui ne vous est peut-être pas tout à fait étranger... Et pour cause, le festival existe depuis plusieurs années déjà.

Jusqu'à présent organisé à Lessines, il quitte le Hainaut pour gagner la cité mosane. De quoi réjouir son bourgmestre, Christophe Collignon. « C'est en quelque sorte l'occasion qui fait le laron. Nous voulions marquer le coup pour le 250^e anniversaire de l'hôtel de ville. Ce festival s'invite au bon endroit, au bon moment. Nous mettrons en valeur nos quar-

tiers les plus historiques à travers une série de spectacles. »

Ce festival scelle aussi une coopération entre Marchin, via Latitude 50, et Huy, via la Ville et le centre culturel. Pour le bourgmestre de Marchin, Éric Lomba, « cela s'inscrit dans une dynamique structurante. L'ASBL à l'origine du festival s'est liée d'amitié avec Latitude 50. Ils ont déménagé leur siège social à Marchin. Avec, comme fonds, 50.000 euros. Ils ont ensuite cherché un cadre urbain où mettre en place leur festival. Nous avons rapidement pensé à Huy, où il n'existe pas encore d'événement de ce type. La Ville de Huy a mis 35.000 euros sur la table. Des subsides doivent encore être trouvés. »

Pour le reste, et pour la fête, rendez-vous le week-end du 24 septembre prochain. Pour une première fois d'un soir. ■

ARTS DE LA RUE

Spectacles sans complexe sur les pavés de Huy

Pour sa 15^e édition, le festival des arts de la rue «Les Unes Fois d'un Soir» déménage à Huy et présentera de nouveau un programme international, gratuit et surtout, sans langue de bois. Ce festival qui s'était toujours déroulé dans le Hainaut (Ath, Lessines), investit cette fois Huy, notamment suite au partenariat avec Latitude 50 (Marchin). L'événement, depuis toujours, se caractérise par sa liberté de ton. Le 24 septembre, à Huy, dans son centre, mais pas seulement, découvrira 20 compagnies et une trentaine de spectacles, fixes, déambulatoires ou d'intervention. Invitée d'honneur, la compagnie française Les 3 Points de Suspension. Et puis, beaucoup d'autres surprises, à divers degrés de folies... **M.N.**

«Les Unes Fois d'un Soir», 23 et 24 septembre, Huy, www.1x1soir.be

Le journal des Enfants - 23.09.16

Les Unes Fois d'un Soir

Les Unes Fois d'un Soir, c'est un festival des arts de la rue, qui se déroule à Huy le 24 septembre. Au programme, des spectacles de théâtre, du cirque, des concerts,... Sur la photo ci-contre, on voit La Fausse Compagnie qui interprète *Le Chant des Pavillons*. C'est un trio à cordes. On voit un violon-trompette, un violoncelle-trombone et une contrebasse-hélicon. Il propose une visite de la ville au travers d'une ballade enchantée pleine de douceur et de poésie.

www.1X1soir.be

Quid (La Libre Belgique) - 24.09.16

INSTANTANÉS DU WEEK-END

Le coin des familles

Pour sa quinzième édition, le festival des arts de la rue «**Les Unes Fois d'un Soir**» débarque à Huy ! Sur les planches, une quinzaine de compagnies internationales vous proposeront des spectacles de théâtre de rue d'hier et d'aujourd'hui.

→ Le 24 septembre, à partir de 13 h, dans divers endroits à Huy.
Infos : www.1x1soir.be

Les
Unes
Fois,
Festival des arts
de la rue d'un
Soir